

Christophe Beauregard

www.christophe-beauregard.com

« Que ce soit celui du SDF, chu, déchu, sur les trottoirs, les quais de métro, du visage transformé, performé par la chirurgie esthétique, de ceux qui se revendiquent d'une famille ou de ceux qui jouent avec costumes et artifices, le corps est au cœur de l'œuvre de Christophe Beaugard. Mais un corps toujours scénographié, voire théâtralisé, jamais saisi selon les règles obsolètes de l'instant décisif ou les codes d'urgence du photoreportage. » Dominique Baqué

« Christophe Beaugard a pour sujet l'être humain et ce qui le définit et l'anime. A travers des mises en scène savamment orchestrées : que ce soit dans son atelier, dans une forêt ou dans un escalier, le sujet est théâtralisé. Si ce décor n'est pas réel, ce qui en ressort est d'autant plus sincère. C'est à travers ses mises en scène que Christophe Beaugard apporte une véritable dimension artistique autour du thème de l'identité. » Ségolène Brossette

« Le portrait, l'identité des anonymes deviennent mes thèmes de prédilection depuis le milieu des années 2000. Mes clichés montrent comment le corps fait les frais de l'obsession contemporaine de donner un sens à son existence : il devient ainsi l'objet de retouches chirurgicales (Chirurgie, 2005), de l'encrage spontané (Pentimento, 2011), de la souffrance provoquée par la désocialisation accidentelle (Semantic tramps, 2008) et la présence du numérique dans le quotidien (Technomades, 2008). »

Les oeuvres de Christophe Beaugard ont notamment été exposées au Centre Pompidou-Metz (2014), à la Schirn Kunsthalle Francfort (Allemagne, 2015), ainsi qu'au Centquatre-Paris (2017) aux côtés d'artistes majeurs tels que Richard Avedon, Raymond Depardon, William Klein, Gerhard Richter, Cindy Sherman ou encore Andy Warhol.

Christophe Beaugard est représenté par Ségolène Brossette Galerie, Paris.

Série

DEVILS IN DISGUISE

EXPOSITIONS :

Super(WO)man
Maison des Arts, Chevilly Larue, 2018

Gardien du Monde, Arles 2018,
Segolene Brossette Galerie

Devils in disguise, TPTP Art Space,
Mois de la photo Off, Paris, France, 2010

Avec cette série de 12 photographies couleur, je tente de montrer comment les imaginaires de nos rejets sont formatés par l'industrie des biens culturels. Les photographies de la série Devils in Disguise procèdent d'une mise en scène. Prenant pour toile de fond la forêt, un enfant déguisé est saisi en pleine action dans une posture héroïque, offensive ou défensive rappelant les actions des (super) héros vernaculaires dont s'inspirent ces postures. Chaque mise en scène procède de la fusion de deux personnages hybridés : à l'image de leur accoutrement, les petits héros portent alors des noms composites tels des mots-valises (le costume de Hulk et le ceinturon de Lucky Luke donnant lieu à Hulkluck, la cape de Batman et le bonnet du père Noël à Christmasman...).

Ces créatures évoquent les hybridations de Ralph Eugene Meatyard ici débarrassées de leur monstruosité pour laisser place à une imagerie populaire dont les signes sont immédiatement identifiables.

15, rue Guénégaud - 75006 Paris

contact@segolenebrossette.com
segolenebrossette.com

» Ségolène Brossette Galerie



Luckybill, Devils in disguise,
2010
C print
90 cm x 90 cm, édition de 8 + 2 EA 2 600 €

» Ségolène Brossette Galerie

+33 (0)6 19 80 71 74

Série
DEVILS IN DISGUISE

» Ségolène Brossette Galerie



Zomzor, Devils in disguise,
2010
C print
90 cm x 90 cm, édition de 8 + 2 EA 2 600 €

15, rue Guénégaud - 75006 Paris

contact@segolenebrossette.com
segolenebrossette.com

» Ségolène Brossette Galerie

+33 (0)6 19 80 71 74

Série
DEVILS IN DISGUISE

» Ségolène Brossette Galerie



Zorrallouine, Devils in disguise,
2010
C print
90 cm x 90 cm, édition de 8 + 2 EA 2 600 €

Série
DEVILS IN DISGUISE

» Ségolène Brossette Galerie



Devils in Disguise,
Maison des Arts, Chevilly Larue, 2018.

CV



CHRISTOPHE BEAUREGARD

Né en 1966 à Saintes, France. Vit et travaille à Paris.

FORMATION

1992 • DNAP, Ecole supérieure des Beaux-Arts de Tours, Fr

1989 • Licence Littérature Anglaise et Civilisations Anglophones, Université F. Rabelais, Tours, Fr

EXPOSITIONS PERSONNELLES (EXTRAITS)

2020 • It's getting dark, Museo Dell'Opera et Galerie Die Mauer, Prato, Italie

2019 • Les immémoriaux, Ségolène Brossette Galerie, Paris, Fr

2018 • Sari, Galerie Rue Antoine, Paris

2017 • Trouble-Fête, espace d'exposition du Bateau-Lavoir, Paris

2016 • Bricoler dans un mouchoir de poche, Centquatre, Paris

2014 • Under cover, Galerie Golan Rouzkhosh, Paris

It's getting dark, Centre Pompidou-Metz, Fr

2011 • Trompe le monde, Galerie Briobox, Paris

2010 • Technomades, Alcatel-Lucent Foundation Ottawa, CN, Usa

BLING ! Galerie Fnac, Paris

2009 • Las Vegas, Au Bon Marché Rive Gauche, Paris

Technomades, Atrium Alcatel-Lucent, Paris

2008 • Semantic tramps, L'été photographique de Lectoure, Fr

Semantic tramps, Galerie Madé, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES (EXTRAITS)

2019 • L'Italie au Bateau-Lavoir, Espace d'exposition du Bateau-Lavoir, Paris, Fr

Nous pouvons tous être des super héros, Le Prisme, Maison des arts d'Elancourt, Fr

Robots et légendes, Nuit Blanche, Mairie du 18e, Paris, Fr

Work in Progress, Ségolène Brossette Galerie, Paris, Fr

2018 • Gardien du monde, Ségolène Brossette Galerie, Les Rencontres d'Arles, Fr

Super(WO)man, Maison des Arts, Chevilly-Larue, Fr

2017 • Unforgettable (You!), NR Gallery, Londres, UK

Pentimento, Fondation Ortiz, Arles, Fr

2016 • It's getting Dark, Nuit Blanche 2016, Paris

CV

- 2014 • Paparazzi ! Photographes, stars et artistes, Centre Pompidou-Metz, Fr
Paparazzi ! Photographes, stars et artistes, Schirn Kunsthalle Frankfurt, De
Las Vegas, Festival Voies Off Arles, Fr
- 2013 • Par nature, Centquatre, Paris, Fr
- 2012 • Le Couple à l'œuvre, Galerie Area, Paris
La nuit de l'année, RIP Arles 2012, Fr
- 2009 • Transformation du paysage, La Nuit Blanche, Montréal, Ca
- 2008 • EUROPE Échelle 27, la Cité des Arts et l'Union européenne, Mois de la photo-Paris, Fr
Las Vegas, Festival Voies Off Arles, France
- 2004 • L'exposition en tant qu'outil de diffusion, Salle Journiac, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris

RESIDENCES & PRIX

- 2020 • Résidence de création au Centquatre, Paris
- 2017-19 • Residence artistique et culturelle, Lycée Hélène Boucher, Drac Idf et Rectorat, Paris
- 2015-17 • Residence CLEA, DRAC Idf & Conseil départemental 93, Villemomble, Fr
- 2016 • Résidence DRAC Idf, Ecoles P. Budin, Paris
- 2014 • Résidence de création Centre Pompidou-Metz, Fr
Finaliste résidence BMW, Musée Nicéphore Niepce, Chalon-sur-Saône, Fr
- 2011 • Résidence de création au Centquatre, Paris

COMMANDES PUBLIQUES

- 2018-2019 • Direction artistique de la Nuit Blanche des enfants, Mairie de Paris
In Situ, Mission culture de Seine-Saint-Denis
- 2009 • Europe échelle 27, L'Union européenne

COLLECTIONS

- Collection Agnès b.
Artothèque d'Auxerre, Fr
Collections privées

PUBLICATIONS

- 2019 • It's Getting Dark, Christophe Beauregard
- 2018 • Sari, Christophe Daviet-Thery & Exposed, Texte Dominique Baqué
- 2017 • Ce n'est pas une maison, mais mille, Drac & CD 93, Christophe Daviet-Thery
- 2015 • Chahut, la Nouvelle Galerie & Christophe Beauregard

CV

-
- 2008 • Semantic Tramps, Editions Filigranes
Europe échelle 27, Trans Photographic Press
2006 • Chirurgies, portfolio, Editions Alice Travel Cie
2005 • Manuel d'esthétique, Editions Filigranes

BIBLIOGRAPHIE

- 2019 • Alex Gobin, Why not portraits ?, Point Contemporain
2018 • Dominique Baqué, Tous les soirs du monde, catalogue Sari
2014 • Audrey Illouz, Under Cover, catalogue d'exposition
Hush...Hush, catalogue d'exposition Papparazzi I, Editions du Centre Pompidou
2012 • Le Meilleur des Mondes ?, Libération Le Mag
Obs/In, La place du plus grand nombre, Nicolas Thély, p 62-67
2011 • Nicolas Thély, L'émancipation lyophilisée de l'amateur, Déjà là
2010 • Francois Saint Pierre, Inventer la présence, Catalogue Inventer le présent, Midi-Pyrénées
2009 • Baqué, Dominique, L'effroi du présent : Figurer la violence, Flammarion
Trouble-fête/Killjoy, Esse Revue 67
2007 • Gérard Lefort, Misère en scène, Libération Grand angle
2004 • Nouvelle peau, Libération
Nicolas Thély, *Chirurgies*, L'Oeil

ATELIERS

- 2019 • Simulacres, Maison du Geste et de l'Image, Paris, Fr
2018 • Super-Héros, Maison des Arts, Chevilly-Larue, Fr
2016 • Le portrait et la couleur, Centre Photographique d'Île de France, Fr
2015 • 10 Mois d'École et d'Opéra, Opéra de Paris / Centquatre, Paris
2014 • Directeur artistique des ateliers pour enfants et adolescents, Centre Pompidou-Metz, Fr
Portraits, Maison d'arrêt / Centre Pompidou-Metz, Fr
10 Mois d'École et d'Opéra, Opéra de Paris / Centquatre, Paris
2013 • Des clics et des classes, Collège É. Branly / CPIF, Nogent-sur-Marne, Fr
Re :, Lycée Colbert / Centquatre / MGI, Paris

Christophe Beauregard – Under Cover
Exposition personnelle

Under Cover, le titre de l'exposition personnelle de Christophe Beauregard, rappelle la posture du détective, de l'espion ou du paparazzi tentant de passer inaperçu à la vue de celui qu'il cherche à épier. Cette dimension clandestine et illicite implique souvent un camouflage de l'identité – un sujet récurrent dans le travail du photographe, que celui-ci s'intéresse aux marques laissées par les opérations de détatouage, aux hybridations provoquées par les déguisements d'enfants ou aux paparazzis et à leurs techniques d'approche.

La série Pentimento s'attache au phénomène de détatouage, au retrait volontaire d'un signe tracé sur le corps. Il ressort de ces tentatives d'effacement un effet cicatriciel, une marque indélébile, sorte de négatif imprimé à même la chair. Pentimento fait référence à un terme pictural selon lequel le peintre effectue une modification sur la toile pendant son processus de création. Généralement cachées sous une couche de peinture, il arrive que ces modifications deviennent visibles sous l'effet du temps. La série établit un parallèle entre un phénomène pictural et sa transposition contemporaine à l'échelle du corps. Les photographies se doublent d'ailleurs d'une dimension ornementale renforcée par la saisie des corps dans leur environnement.

Les photographies de la série Devils in Disguise procèdent d'une mise en scène. Prenant pour toile de fond la forêt, un enfant déguisé est saisi en pleine action dans une posture héroïque, offensive ou défensive rappelant les actions des (super) héros vernaculaires dont s'inspirent ces postures. Chaque mise en scène procède de la fusion de deux personnages hybridés : à l'image de leur accoutrement, les petits héros portent alors des noms composites tels des mots-valises (le costume de Hulk et le ceinturon de Lucky Luke donnant lieu à Hulkluck, la cape de Batman et le bonnet du père Noël à Christmasman...). Ces créatures évoquent les hybridations de Ralph Eugene Meatyard ici débarrassées de leur monstruosité pour laisser place à une imagerie populaire dont les signes sont immédiatement identifiables.

C'est sans doute dans la série Hush... Hush que la notion de camouflage apparaît de manière plus flagrante. Christophe Beauregard a demandé à un paparazzi de porter les tenues qu'il utilise lors de ses planques. Camouflage militaire, touriste de retour à son palace, serveur, ou sapeur-pompier sont autant de travestissements imaginés par les paparazzis pour traquer leur cible. Inversant les rôles et renversant le point de vue, le photographe ne s'intéresse plus à la cible mais aux moyens mis en œuvre pour la traque et pointe ainsi l'envers du décor. Ce renversement de point de vue est d'autant plus perceptible lorsque le photographe s'attaque à Kate Moss non pas pour traquer la star (ici saisie dans un cliché surexposé invendable à la presse) mais pour montrer la scène : une meute de photographes prêts à fondre sur leur proie. Dans la construction de l'image, la théâtralité de la scène est renforcée par la présence d'éclairage aux balcons, l'ouverture des fenêtres. La démultiplication outrancière de l'acte photographique produit une forme d'obscurité. Seul l'artiste se tient ici à distance de la scène dans une posture de retrait.

Qu'elles s'attaquent au corps ou à l'imagerie populaire à travers un signe effacé, une représentation vernaculaire ou un dispositif de saisie, ces métamorphoses passagères pointent des transformations sociétales et portent sur la fabrication même d'une image.

Audrey Illouz, critique d'art.